Compte-rendu entretien avec Sofie Aublin le 20 avril 2017

Je suis Sofie Aublin, animatrice du réseau éducation au développement durable avec la spécificité éducative autour des jeunes écoresponsables. Je travaille autour de l'accompagnement de cette dynamique là et l'accompagnement au montage de projets éducatifs et pédagogiques.

Ma vision de la fonction :

Il s'agit d'outiller les collectifs pour pas qu'ils soient livrés à eux-même et pour qu'ils puissent viser cette TE, de co-construire, outiller pour ne pas que ça parte dans tous les sens. Il s'agit d'aider à la co-construction de dynamiques ou de projets. Cela induit d'apporter des outils, et méthodes d'animation, d'aider à faire du réseau par rapport au collectif accompagné.

Il s'agit déjà d'assurer l'accompagnement en tant que tel pour que ce soit un peu cadré, ciblé. Cela doit permettre de donner les moyens aux gens de faire du réseau pour mutualiser les compétences, les ressources.

Pour moi, accompagner : c'est aider au passage vers l'agir mais pas à mains nues, ni dans le descendant directif ni animateur débrouillez vous, c'est un "mix" entre les deux, qui se construit avec les membres des groupes, avec un peu d'outillage.

L'accompagnement permet de faire réfléchir à ce que l'on met derrière les termes et prendre en compte les représentations de chacun, de clarifier les différentes représentations que les gens ont. Il faut prendre en compte les visions différentes de soi, pour construire ensemble une vision partagée. c'est en partant des postures différentes de chacun que l'on va construire ensemble, il faut que les gens partent de là, de cette culture partagée. Cela nécessite de mieux se connaître les uns les autres, se connaitre, se reconnaitre et concevoir ensemble pour agir collectivement. Cet accompagnement doit être émancipateur. L'accompagnateur est facilitateur de tout ça.

- **Pouvez vous présenter rapidement votre structure professionnelle : missions, territoires, publics**

Je travaille pour la Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche qui a en charge l'Enseignement agricole en France. Pour la DGER, j'anime le réseau éducation au développement durable par la pédagogie. J'accompagne donc les dynamiques d'évolution en DD et EDD des établissements de formation de l'enseignement agricole. Les entrées du réseau sont à la fois transversales et systémiques, thématiques et ponctuelles

(écodélégués, eau, énergie…), centrées sur les jeunes et en liaison avec les dynamiques territoriales (Conseil régional, agences, instituts, parcs, pays) et associatives.

- **Pouvez vous présenter rapidement vos missions en général et celles liées à l'accompagnement de DC de TE ?**

C'est par le biais d'accompagnement de dynamique de jeunes qui se mobilisent sur le sujet, des jeunes qui se mobilisent pour le DD et qui participent à la TE. Nous les accompagnons pour leur donner les moyens pour faire des choses dans ce domaine là. C'est essentiellement autour de cette dynamique là et parfois d'établissement.

Concernant la plus-value et la dimension éducative : nos actions se déroulent dans un cadre éducatif. En faisant prendre conscience du phénomène de TE, de la part de ce que les jeunes peuvent faire et de les aider pour qu'ils puissent passer du vouloir agir au pouvoir agir. Je leur donne les clés pour pouvoir agir, faire sauter des verrous pour leurs actions dans l'établissement, dans le territoire pour qu'ils puissent participer à des dynamiques territoriales.
Je pratique l'accompagnement des jeunes en direct mais avant tout je réalise un accompagnement d'équipes au sens large, équipes éducatives des établissements de l'enseignement agricole.
Pour les jeunes comme pour les équipes il s'agit de donner à voir ce qu'ils peuvent faire. C'est éducatif pour les jeunes et pour les équipes qui vont les encadrer, équipe au sens large. Voir que sur un établissement plein de gens peuvent être mobilisés.
C'est aussi le fait que par mon positionnement dans l'EA, je connais le milieu, le contexte, l'histoire, l'évolution, les personnes-ressources, des partenaires.
C'est important parce que les actions se jouent à différentes échelles et de façon combinées. Ensuite il s'agit de montrer que ce qui se fait dans l'établissement peut se diffuser dans le territoire.
Par la dimension éducative, justement tu vises l'émancipation, que les gens peuvent faire/agir sans toi, les gens peuvent prendre de l'autonomie, peuvent poursuivre la dynamique et au delà de l'accompagnement qui est fait, et diffuser plus largement. Ca peut devenir éducatif aussi avec les territoires et les partenaires.
On y trouve les éléments de sensibilisation, conscientisation, information, formation, méthodologie, transfert possible au delà de l'établissement,

Sur la partie citoyenne, il faut aller au delà de l'agricolo-agricole. Il faut ouvrir les projets aux professionnels, et diffuser sur le territoire, d'autres partenaires, tout le monde est concerné.
Il s'agit de faire un accompagnement de collectifs de façon participative, des jeunes avec partenaires extérieurs sur le territoire. Il peut aussi y avoir des commandes du territoire. C'est souvent que les jeunes font du travail d'étude pour le territoire. L'établissement est

reconnu pour certaines expertises, sur le milieu, ou aspects sociétaux ou l'ancrage territoriale.

- **Quelles actions de transition écologique faites vous dans votre travail quotidien ? Dans quels cadres ? Avec qui ?**

Nous faisons de l'accompagnement par le biais des équipes pour que les jeunes montent des projets.
Exemples précis d'actions : ce qui s'est fait en AURA avec tous les jeunes qui étaient venus (regroupement régional des écoresponsables de la grande région) et qui avaient des projets autour du gaspillage dans et hors l'établissement. ou comme par exemple, le projet de poulailler de quartier de Pezenas.

- **Quelle que soit l'action considérée, observez-vous des situations types (incontournables) de l'accompagnement? (moments importants)**

Situations-types : surtout celles où on co-construit avec les participants.
=> réunion multi-acteurs dans lesquelles on co-construit le projet,
=> travailler autour de culture commune sur le sujet et des différentes conceptions des acteurs présents,
=> construire et identifier ensemble le problème ou le projet envisagé, les solutions possibles, souhaitées, souhaitables,
=> étude de différents scénarios, guider dans le choix des possibles
=> étudier un cas pour donner à voir ce que peut être un accompagnement de ce type avant de se centrer sur ce qui peut se passer dans ce collectif et ce que l'on veut faire.

- **Pour ces situations types quelles activités/tâches significatives sont nécessaires à mettre en œuvre? (compétences spécifiques reliées à des actions très précises)**

Tâches spécifiques :
- Faire travailler/réfléchir autour d'un cas concret, d'un cas à étudier.
- Accompagner le groupe sur comment se fait la mobilisation, la communication, bref toutes les étapes de la conception du projet à la valorisation.
- Travailler avec le groupe, sur comment on travaille, on réfléchit et on agit collectivement.
- Aider à la mobilisation jusqu'à aider à poser le problème ensemble,
- Aider à la réflexion, valorisation, communication, aider à l'évaluation (voir ce que l'on a fait, comment, pourquoi, bilan),
- Accompagner le groupe dans ce processus d'amélioration continue et de dynamique continue : image de la spirale ou de la queue de cochon, selon les références ;).

- **Pour ces activités, quelles ressources personnelles sont nécessaires ?**

Il faut des compétences en montage de projets, en animation et mobilisation de collectifs, sur les compétences psychosociales qui sont aussi importantes que la partie méthodologie et les compétences techniques.
Il faut avoir des grilles de lecture, quelques outils conceptuels, savoir les mobiliser avec les équipes pour faire évoluer, en créer d'autres.

- **Quels autres moyens, méthodes, outils avez-vous besoin ?**

Ce qui serait important, c'est qu'il y ait de l'échanges de pratiques et de l'analyse de pratiques professionnelles pour analyser des accompagnements afin de se faire une culture commune. On pourrait avoir une supervision de nos accompagnements comme avec Maela Paul. C'était intéressant, de confronter les différentes manières de faire.
Sur des sujets un peu techniques sur la TE, sur les thématiques, en fonction de l'accompagnement, avoir des personnes ressources pour épauler l'accompagnateur.
Avoir des compétences autour de la communication, nouveaux médias (pour mobiliser et pour communiquer), réseaux sociaux, toutes les nouvelles méthodes de mobilisation par le biais de ces réseaux.

- **Comment avez vous été formé aux questions de l'EEDD ?**

Par le biais de SFFERE, système de formation ERE en Bourgogne. SFFERE est un système de formations de formateurs de tous les partenaires et par le PNF par la formation continue courte.